

LA GROTTE DU PLAFOND

Le soleil n'est pas encore levé qu'une journée de prospection commence pour trois fins limiers du G.S.B.M.

Le cap est mis sur le lac de Ruph où un aven de soixante mètres de profondeur nous a été signalé par Pierre du C.R.U.S.A.

Mais le mistral vient de se lever, compromettant ainsi notre flair légendaire et infailible par temps clair, si bien qu'après quelques heures de prospection acharnée, nous nous retrouvons bredouilles mais pas découragés pour autant car nous partons illico à la recherche des avens du Cloporte et de la boue.

Mais sur les lieux, nous constatons que les indications fournies par notre cher Pompon sont maigres, et comme le Mistral souffle toujours...

Enfin, nous nous vengeons sur notre repas qui est vite tiré du fond du sac.

Pour nous défouler un peu, nous décidons d'aller nous faire voir sous terre, mais dans une cavité connue cette fois !

La première qui nous tombe sous la main est la grotte du Plafond qui s'ouvre au pied d'une petite carrière située au bord de la route du Coureau à Méjannes au lieu dit Font Berger.

C'est une cavité de dimensions modestes, surtout en hauteur où tout le plafond est orné de moignons de concrétions; C'est sans doute pour cette raison que mon ami Jean-Louis Pradier l'appela "grotte du Plafond" dans les années 1966 - 67 au temps où nous commençons à hanter le plateau de Méjannes.

Et lorsque j'évoque le nom de Jean-Louis, je ne peux m'empêcher de sourire en le revoyant déambuler sous terre avec sa passoire rembourée qui lui servait de casque... Mais ceci est une autre histoire.

Revenons donc à notre cavité ; elle n'est pas grande et nous décidons d'en faire la topographie. Elle fut effectuée d'une traite par les mains de trois experts et dans les règles de l'art.

Il est à noter que lors d'une sortie précédente une désobstruction y a été entreprise et notre tonton Fernand fit allègrement deux mètres de première.

Les outils remballés et le soleil n'étant pas couché nous nous dirigeons vers la grotte des maquisards.

Pour cette cavité, je laisse le soin à Olivier de nous en faire le compte-rendu.

P.S. Vous vous demanderez peut-être pourquoi la topographie de la cavité ne paraît pas dans le présent bulletin ?

Et bien, sachez que l'individu (dont nous tairons le nom) et qui avait la charge des relevés les a égarés !

Comment ? Oui, je reviens, à tout de suite.